# REVUE

DE LA

# NUMISMATIQUE

## BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—

2e SÉRIE. — TOME IV.

BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—

1854

# LETTRE A M. SAWELIEF,

## MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE D'ARCHÉOLOGIE DE ST-PÉTERSBOURG.

(Seconde lettre sur les médailles orientales inédites de la collection de M. F. SORET.)

PL. XIV, XV ET XVI.

---

MONSIEUR,

Depuis l'époque où j'eus l'honneur d'adresser à M. de Fraehn une lettre (1) dans laquelle je décrivais succinctement les principaux inédits de ma collection, quatre années se sont écoulées, pendant lesquelles plus de 600 pièces nouvelles sont venues accroître mon petit trésor et lui donner un peu plus d'intérêt en l'enrichissant de quelques dynasties qui me manquaient encore et surtout d'un bon nombre de monnaies non décrites. Vous avez eu l'extrême obligeance de me sacrifier un temps précieux en voulant bien diriger vous-même cette publication que l'éloignement des lieux ne me permettait pas de surveiller; je m'estime heureux, en vous adressant la suite de mon travail, d'avoir trouvé l'occasion de vous en exprimer toute ma reconnaissance. Mais ce n'est pas sans éprouver un profond senti-

(1) Lettre à S. E. M. le conseiller d'État actuel de Fraehn, juillet 1830. Dans les nos XIII, XIV, XV des *Mémoires de la Société impériale d'archéologie de Saint-Petersbourg*, 1851.

ment de regrets que je reprends aujourd'hui la plume à la pensée de la douloureuse perte que nous avons faite dans la personne de notre illustre ami. La mort de Frachn laisse dans l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg un vide bien difficile à remplir ; elle est particulièrement sensible aux amis de l'histoire et de la numismatique orientales auxquels il ne refusait jamais le puissant secours de ses lumières et de sa longue expérience : puissent du moins les nombreux travaux manuscrits qu'il a légués à l'Académie ne pas être perdus pour les progrès de la science, puissent les trésors d'érudition qu'ils renferment devenir bientôt la propriété de tous !

Au tableau des dynasties que j'ai donné au commencement de ma précédente lettre, viennent se joindre quelques classes nouvelles dont le nombre n'est pas assez considérable pour qu'il vaille la peine de dresser une seconde liste générale; je me contenterai de les mentionner ici, en leur donnant les numéros d'ordre qui leur appartiennent.

Classe 5 *bis*. Seidide ou Alide du Taberistan.
19 *bis*. Mirdaside ? (1).
31 *bis*. Samide ou Ghouride.
36 *bis*. Benou-Schamle ?
40 *bis*. Ykschide.
49 *bis*. Rois de Badagos.
50 *bis*. Rois de Ceuta.
51 *bis*. Abbadide.
52 *bis*. Rois de Tortose.
53 *bis*. Rois de Denia.

(1) Voyez ma lettre à M. Victor Langlois, ainsi que pour le nº 59 *bis*.

58 *bis*. Toghatimouride.
59 *bis*. Ssarou khanide de Lydie.
94 *bis*. Rois d'Arménie.

Je passe à l'examen des variétés qui me paraissent ou complétement inédites, ou mal connues et mal décrites ailleurs, en suivant l'ordre des classes.

## CLASSE I. — OMMÉIADES.

Cette classe qui laissait quelque chose à désirer s'est notablement enrichie grâce à quelques échanges avec des amateurs et avec des établissements publics; je me bornerai à signaler les pièces les plus importantes. Un beau dinar d'Abd-ul-Melik de l'an 78, le second en rang d'ancienneté et dont on ne connaît, si je ne me trompe, que deux autres exemplaires, à Paris et à Saint-Pétersbourg (1). Les deux variétés de fels à figure du même prince, frappés l'an 80, et décrits par M. de Saulcy; les autres fels que ce savant a restitués à Abd-ul-Melik dans sa quatrième lettre à M. Reinaud et qui, grâce à la libéralité de M. le marquis de Lagoy, ont passé de sa collection dans la mienne; enfin des dirhems des années 86, 89, etc. Indépendamment de ces monnaies déjà connues, je prendrai la liberté d'attirer plus particulièrement votre attention sur celles qui suivent.

### 1) FELS A FIGURE D'ABD-UL-MELIK FRAPPÉ A OMMAN (Fig. 1.)

C'est par les savantes recherches de M. de Saulcy, comme je viens de le dire, que toute incertitude a cessé sur la véri-

(1) Le dinar de l'an 77 existe à Milan et à Jéna.

table attribution d'un certain nombre de fels relégués jusqu'à lui dans les appendix : parmi les nouvelles localités qu'il a fait connaître, ce savant a reconnu sur une pièce probablement mal conservée du cabinet de M. de Lagoy, le mot مها qu'il proposait d'abord d'attribuer à la ville de *Hama*, mais que plus tard il a rectifié par une autre interprétation qui lui avait été suggérée par son illustre correspondant M. Reinaud, dont l'opinion en pareille matière a tout le poids d'une irrécusable autorité. L'exemplaire que je possède prouve la justesse de cette rectification ; le ن final s'y voit distinctement, et comme les légendes marginales, malheureusement effacées en partie, laissent pourtant reconnaître quelques différences avec celles des autres fels au même type, je vais donner ici la description de celui-ci en complétant les légendes.

*Av.* Figure du khalife tenant un large cimeterre.

En marge :

لعبد الله عبد الملك مما امر به (الامير المومنين)?

*Pour le serviteur de Dieu Abd-ul-Malek, de ceux ordonnés par...*

*Rev.* Déformation de la croix en forme de Φ grec, sur quatre degrés.

A gauche dans le champ, un astre.

A droite : عمان *Omman.*

En marge traces de لا اله الا الله و محمد رسول الله

Le commencement de la formule مما امر به dans la légende marginale de l'avers ne se retrouve pas sur les autres fels à figures de la même catégorie ; ce qui est encore lisible ne permet guère une autre interprétation ; mais il reste à sou-

haiter que la découverte d'un exemplaire mieux conservé vienne compléter la légende et nous apprenne si l'ordre de l'émission est parti de l'Émir des fidèles ou d'un Émir à son service.

*Amman* ou *Omman,* capitale du pays des Ammonites à l'est du Jourdain (1), s'est présentée pour la première fois dans la série des villes monétaires sur le fels qui nous occupe; depuis lors M. le professeur Tornberg l'a retrouvée dans un remarquable dirhem de l'année 320, frappé sous le règne d'el Moktedir billah (2).

2) FELS DE WALID I, DE L'AN 92. (Fig. 2.)

*Av.* Le symbole لا اله
لا الله و
حده

*Rev.* طرب فى (*sic*)
سنة اثنين
و تسعين

Ce fels assez épais n'offre d'ailleurs rien de remarquable.

3) PIÈCE EN CUIVRE ASSEZ ÉPAISSE DE L'ANNÉE 94. (Fig. 3.)

*Av.* من اهل
مصر — *Pour la population,* ou bien, *à l'usage des habitants de Misr.*

*Rev.* سنة ا
ربع و
تسعين — *l'an nonante quatre.*

(1) Note de M. Reinaud dans la lettre précitée de M. de Saulcy.
(2) *Numi cufici regii Numophylacii Holmiensis,* etc., p. 115.

Bien qu'il ne soit guère possible de considérer ce bronze comme appartenant à la série monétaire, je ne résiste pas au désir de le signaler ici comme le premier objet de ce genre à moi connu : sa haute antiquité et son bel état de conservation en font un monument précieux; j'ignore s'il faut y voir un poids ou bien un sceau ; des filets recourbés et qui peut-être formaient anciennement des anneaux, se voient encore aux côtés opposés de cette pièce qui a été coulée et non pas frappée : ils servaient sans doute à la suspendre. L'égalité des quatre premiers traits qui composent le nombre décimal permettrait de lire سبعين; je donne la préférence à la date la plus probable.

C'est à M. de Lagoy que je dois la connaissance et la possession de ce singulier bronze.

J'ai attribué dans ma précédente lettre au khalife Omar un fels qui me paraissait avoir été frappé à *Cordoba* l'an 100 ; j'ai pu depuis lors m'assurer par la vue d'exemplaires plus complets que c'est une monnaie de l'année 110 qui figure déjà sous cette date dans la liste de M. de Longperier, comme aussi dans le catalogue de don Jose della Torre, publié par M. Gaillard (1).

(1) Outre cette erreur, quelques fautes assez graves se sont glissées dans l'impression de la lettre à Fraehn; je saisis cette occasion pour relever ici les plus importantes à corriger.

Classe XV. Hamdanites, nos 64 à 70 الحسن lisez الحسين

Classe XII. Bouweides, page 25 du tirage à part :

Ligne 5 ضياء lisez قطب

Ligne 6 قطب lisez ضياء

Classe LXXIV. Séfides, no 95, page 75, ligne 1 ٩٣٨ lisez ٩٤٨. D'autres pièces semblables de Thaamasp des années 949, 950, 952 sont entrées dans la collection.

4) DIRHEM FRAPPÉ EN ARMÉNIE L'AN 103.

A l'*avers*, légende marginale : بارمينيه سنة ثلث و مية

Les monnaies frappées par les khalifes Omméiades en Arménie, c'est-à-dire à Dowin qui était alors la capitale de cette contrée, sont fort rares, et M. de Fraehn n'en signale que trois pour les années 99, 100 et 101, auxquelles il faut en ajouter une quatrième décrite par M. Tornberg (1) pour l'année 96. Je dois ce dirhem à l'obligeance du prince Théophile Gagarin, dont la belle collection est riche en Omméiades inédits : le type de celui qui nous occupe n'offre rien de particulier, si ce n'est que les cercles qui encadrent les légendes sont en grènetis et qu'on remarque au bas du champ de l'avers trois points tellement disposés que l'un d'eux est placé sous le ب du mot بارمينيه comme un véritable point diacritique.

5) PETIT FELS D'HESCHAM FRAPPÉ A DAMAS L'AN 106.

*Av.* لا اله
الا الله
و حده

entouré d'un cercle en grènetis, en dehors duquel sont cinq annelets également distancés.

*Rev.* دمشق
سنة ست
و مية

(1) FRAEHN, *Quinque centuriæ*, etc., n° 3; TORNBERG, *Numi cufici*, etc., p. 6.

dans une espèce de couronne en feuillage fermée en haut par un anneau.

6) FELS DU MÊME PRINCE FRAPPÉ A HEMS L'AN 110.

*Av.* Dans le champ, la première partie du symbole comme au numéro qui précède.

En marge : ضرب الفلس سنة عشر (sic) و مية

*Rev.* Traces peu distinctes de la seconde partie du symbole : *Mohammed* | *envoyé* | *de Dieu.*

En marge : بسم الله ضرب الفلس بحمص

La suppression du mot هذا et la manière dont la date et la localité se trouvent séparées donnent à ce fels un cachet original; je le dois à M. de Lagoy : son module est 4 1/2 de Mionnet; un autre exemplaire moins épais atteint le module 6.

7) FELS DU MÊME PRINCE FRAPPÉ A WASETH? L'AN 110 A 119.
(Le nombre unitaire est effacé.)

*Av.* La première partie du symbole jusqu'à له en trois lignes; en marge la mission du prophète jusqu'au mot على et précédée de بسم الله

| | | |
|---|---|---|
| *Rev.* | الله احد الله | *Dieu est un, Dieu est* |
| | الصمد لم يلد | *éternel, il n'a pas engendré* |
| | ولم يولد | *et n'est pas engendré.* |

En marge, la date; les faibles traces de la localité pourraient convenir à Waseth.

## CLASSE II. — ABBASSIDES.

Je reprendrai dans cette série la description d'un certain nombre de dirhems encore inédits, à laquelle j'avais renoncé d'abord dans l'espoir, malheureusement déçu, que le savant orientaliste, auquel j'adressais ma précédente lettre, vivrait assez pour mettre la dernière main aux cinq centuries, dont la première partie, qui traite des khalifes Omméiades, a seule paru. La seconde, relative aux Abbassides, beaucoup plus importante par le nombre des monnaies que M. de Frachn se proposait de faire connaître, est restée inachevée, et se trouve déposée, avec les autres manuscrits de l'auteur, dans les archives de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg. On nous donne, à la vérité, l'espoir que plusieurs d'entre eux seront publiés; j'ignore si celui qui devait compléter les cinq centuries est assez avancé pour en faire partie; quoi qu'il en soit, le double emploi qui pourrait en résulter n'aurait aucun inconvénient, et je l'appelle de tous mes vœux, puisqu'il aurait l'avantage d'ajouter aux simples descriptions que je puis faire, toute l'importance de savants commentaires historiques et d'élucidations qu'il ne m'est point donné de pouvoir aborder : ces dirhems proviennent de la seconde collection de Sprewitz ; je les ai déjà mentionnés en passant.

8) DIRHEM FRAPPÉ A DJONDEY-SAPOUR L'AN (cent) TRENTE-QUATRE.

بجندى سابور سنه اربع و ثلثين ...

La fin manque, vu que cette pièce est malheureusement

fragmentée ; le reste est comme dans les dirhems abbassides de la première époque et suffit à son attribution.

*Djondey Sapour,* ancienne ville du Khousistan, fut célèbre par son école de médecine (¹). Les monnaies frappées dans cette localité sont tellement rares qu'il n'en existe pas une seule dans la riche collection de Stockholm, et que Fraehn n'en a décrit que trois, appartenant aux khalifes Omméiades, pour les années 80, 91 et 96. Notre exemplaire est le premier, et le seul à moi connu de cette localité, dans la série abbasside.

9) FELS DE GOUVERNEUR FRAPPÉ SOUS LE MÊME PRINCE. (Fig. 4.) (²)

| | | |
|---|---|---|
| *Av.* | لا اله الا | |
| | الله محمد | |
| | رسول الله | |
| *Rev.* | عبد الملك | *Abd ul Melik* |
| | بن يزيد ا | *fils de Yesid que* |
| | كلية الله | *Dieu garde!* |

L'invocation pieuse du revers ne s'est point encore présentée à moi ; peut-être ne l'ai-je pas correctement interprétée, quoiqu'il me paraisse difficile de pouvoir lire autre chose. Fraehn a trouvé une formule, malheureusement incomplète, sur un fels de Kinnesrin, qui existe aussi à Milan et dans ma collection, et pour lequel il propose de

(¹) FRAEHN, *Mémoires de l'Académie impériale,* t. IX, p. 564.

(²) Un fels semblable est décrit dans l'ouvrage publié par M. Sawaszkiewicz sous le titre du *Génie de l'Orient,* mais il est mal attribué, et l'invocation pieuse a été traduite par les mots *Khalife de Dieu* qui ne sont pas admissibles. Pag. 95 et pl. 1, fig. 4

lire اكرمه الله *que Dieu rende illustre. Recensio,* p. 27** n° 7. La forme des caractères ne permet pas de l'adopter ici. Nous trouvons aussi dans le même ouvrage, p. 18 n° 2, un autre fels d'Abd-ul-Melik, préfet d'Égypte, plus intéressant que le nôtre, parce qu'il porte une localité et une date: *Misr l'an* 133; mais l'invocation qui accompagne celui que nous faisons connaître semblerait indiquer une plus grande velléité d'indépendance; ambition que presque tous les gouverneurs de cette contrée ont éprouvée avec plus ou moins de succès.

C'est encore à M. de Lagoy que je dois cette intéressante pièce, ainsi que le n° 13.

### 10) FELS DE L'ÉMIR SALEH FILS D'ALY FRAPPÉ A?

*Av.* Première partie du symbole comme dans les dirhems.

En marge :

مما امر به . . . بن على اكرمه العباس

*De ceux qu'a ordonnés* (l'émir Saleh) *fils d'Aly,* etc.

La formule d'invocation se terminant par *el-Abbas* au lieu du mot الله est assez étrange.

*Rev.* Seconde partie du symbole.

En marge : . . . بسم الله ضرب هذا الفلس

La localité manque, mais l'on sait que cet émir fut préfet d'Égypte et de Syrie sous Abdallah Saffah et sous Mansour.

11) DIRHEM DE MANSOUR FRAPPÉ DANS L'ARRAN L'AN 148.

باران سنة ثمان و اربعين و مية

Un point sur le symbole du revers.

La plus ancienne pièce connue d'Arran, c'est-à-dire de *Berdaa* sa capitale, est de l'année 147. Les monnaies de cette localité sont assez rares; cet exemplaire provient de la collection Sprewitz, n° 34.

12) FELS D'AMROU FILS D'ISA FRAPPÉ A ? PAR LES SOINS D'ABDALLAH FILS D'HOMEID.

Deux exemplaires qui se complètent l'un par l'autre.

*Av.* Première partie du symbole comme dans les dirhems.

En marge :

ضرب هذا الفلس بم . . . . على يدى عبد الله بن حميد

*Ce fels a été frappé à M. . . . par les soins d'Abdallah fils d'Homeid.*

*Rev.* Seconde partie du symbole; en haut عمرو بن, en bas عسى

Légende marginale détériorée; peut-être ايقاه الله

On retrouve un Abdallah fils d'Homeid ou d'Homid sous le règne d'Amin; mais notre fels a été rapporté par Fraehn au règne de Mansour.

13) FELS DE L'ANNÉE 161 SOUS LE RÈGNE DE MEHDY. (Fig. 5.)

Cette remarquable monnaie présente des traces de surfrappe sur les deux faces et peut-être même une double date; celle de l'avers est presque complète; mais au revers on voit, à la fin de la légende marginale, quelques traits qui pourraient appartenir à une date plus reculée اربعين (cent) *quarante,* à moins qu'on ne préfère y voir un nom; c'est ce que je ne saurais décider. Sur les deux faces de la pièce, dans le champ, on voit distinctement les deux parties du symbole, dont l'une est en surfrappe. Les légendes marginales offrent également des accidents provenant de la même cause, mais elles sont encore assez complètes pour pouvoir nous donner quelques lumières sur l'origine de cette monnaie.

A l'*avers* on lit :

ضرب هذا الفلس هذا الفا (*sic*) احدى و ستين و مية

Au *revers :*

بسم الله ضرب هذا الفلس بكورة المع . . .

et de plus les caractères dont j'ai déjà parlé qui figurent un peu plus près du bord de la pièce et paraissent être une date [1]. Il est fort à regretter que la fin de la localité n'ait pas laissé de traces : le seul mot bien distinct et bien incontestable est celui de كورة qui a la même signification à peu

[1] A la suite des caractères المع se trouvent les traces de la fin de ce nom; le mot que j'ai supposé pouvoir être une date est plus éloigné de celui-ci sur la monnaie que dans la figure qui laisse quelque chose à désirer sous le rapport de son exécution.

près que مدينة, *ville, cité* (¹), mais qui, à ma connaissance, figure ici pour la première fois dans une monnaie; mon ami, M. le professeur Stickel m'apprend qu'une partie du cours du Tigre est fréquemment désignée dans les auteurs par كورة دجلة, et comme Mossoul est situé sur les bords de cette rivière, il ne serait pas impossible, selon lui, que la fin du mot fût الموصل; mais la dernière lettre visible me paraît être plutôt un ع qu'un و, et il serait assez étrange que le nom de Mossoul fût précédé dans cette monnaie par كورة, quand on sait qu'il figure habituellement seul ou précédé de *Medinet*. Cette double circonstance me ferait pencher pour lire plutôt : كورة المعظم *la ville superbe, sublime,* on sait que c'était l'un des titres donnés à la Mekke, et l'emploi du كورة au lieu de مدينة s'expliquerait, parce que cette dernière qualification était celle de Medine, rivale de la Mekke en sainteté. On ne connaît aucune monnaie frappée dans ces deux villes, chose fort étrange, et la découverte d'un nouvel exemplaire de notre fels qui viendrait confirmer ce qui ne peut être encore qu'une simple conjecture, serait du plus grand intérêt.

14) FELS DU MÊME KHALIFE FRAPPÉ A KOUPHA L'AN 166.

مما امربه المهدى محمد امير لمومنين بالكوفه سنة ست و ستين و مية

*De ceux qu'a ordonnés el Mahdy Mohammed émir des fidèles à Koupha l'an cent soixante-six.*

Tout le reste est semblable aux pièces du même genre décrites par Marsden et Moeller pour les années 167 et 169, si ce n'est qu'au revers, au-dessus du symbole, se trouve un

(¹) Il signifie aussi *région, contrée.*

point au lieu d'un astre : quant au mot بركه, sur la signification duquel on n'est pas encore d'accord, M. Stickel donne des raisons assez fortes pour y voir plutôt le nom d'un gouverneur *Berka* qu'une expression éjaculatoire ; la lecture بردة semble devoir être repoussée.

15) FELS FRAPPÉ EN 167 PROBABLEMENT A EL MUBAREKA.

*Av.* Comme à l'ordinaire et en marge :

. . . ركه سنة سبع و ستين و مية

*Rev.* Dans le champ :

| | |
|---|---|
| الخليفة | *Le khalife* |
| المهدى محمد | *el Mehdy Mohammed* |
| امير المومنين | *émir des fidèles.* |

En marge la répétition de la date comme à l'avers, mais le nom de la localité est encore plus effacé, en sorte que l'attribution à *Mubareka,* ville africaine sur laquelle il règne encore quelque incertitude, n'est que conjecturale : le petit nombre de dirhems sur lesquels figure le nom de cette localité sont postérieurs d'une dixaine d'années au fels qui nous occupe.

16) DIRHEM DE LA MÊME ANNÉE FRAPPÉ DANS L'EL YEMAMÉ.

*Av.* باليمامه

*Rev.* محمد رسول
الله صلى الله
عليه و سلم
الخليفه المهدى

*Mohammed envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse et le sauve ; le khalife el Mehdy.*

En haut, sur le symbole ٭ et en bas هجر *Hadjr,* nom de la capitale de la province.

Un dirhem à peu près semblable est décrit par Fraehn, mais le nom est incomplet; M. Tornberg est le premier qui l'ait signalé et ait déterminé sa véritable signification sur un dirhem de l'année 166 (1); les monnaies de cette localité sont extrêmement rares; outre les deux dates qui précèdent, on en connaît encore une pour l'année 199 (2).

Fraehn penchait à voir un nom dans le mot هجر, ce qui pourrait laisser encore quelque incertitude sur la véritable signification; en effet, *el Yemame* est aussi bien le nom d'une ville d'Arabie que celui de la contrée dont elle était la capitale. *Hadjr,* ou plutôt *el Hadjr,* n'était autre chose que la même ville, selon quelques auteurs, et se trouvait dans l'*el Yemame.* Aboulfeda fait précéder son nom de la particule ال, mais il existe de rares exemples de son omission (3).

Provient de la nouvelle collection de Sprewitz, n° 80.

### 17) FELS FRAPPÉ A KOUFHA L'AN 168.

بالكوفه سنه ثمان و ستين و مية

A l'avers, un point sur le symbole; le nom de *Barka* a disparu; tout le reste comme ceux de l'année 166, n° 14.

(1) *Numi kufici,* p. 30.

(2) Fraehn, *Recensio,* p. 6*, n° 114.

(3) Géographie d'Aboulfeda publiée par MM. Reinaud et de Slane, p. ٢٢ et traduction du même ouvrage par M. Reinaud, p. 133, où l'auteur met en garde contre la confusion qui pourrait avoir lieu entre cette ville et une autre de l'Arabie *el Hidjr* qui s'écrit de la même manière.

18) FELS FRAPPÉ A KOUPHA SOUS LE MÊME KHALIFE, DATE EFFACÉE.

مما امر بالمهدى محمد امير المومنين بالكوفة....

Au-dessus de la seconde partie du symbole un point, et en bas اسحق. Tout le reste comme aux précédents fels de Koupha.

Un Isaac, fils de Soleïman, a été gouverneur de l'Afrique pendant le règne de Haroun (¹); il n'est point impossible que le même personnage ait occupé une place analogue à Koupha, une dixaine d'années auparavant. Cent ans plus tard, un autre Isaac fut aussi gouverneur de cette ville : le nom d'Isaac, venant remplacer celui de Barkaa, est une preuve nouvelle que ce dernier est bien celui d'un gouverneur.

19) DIRHEM DE MEDINET ES SALAM (BAGDAD) DE L'ANNÉE 172.

*Av.* Semblable aux dirhems abbassides ordinaires, en marge :

بمدينة السلام سنة اثنتين و سبعين و مية

*Rev.* Seconde partie du symbole, entourée de deux légendes circulaires; l'extérieure est la mission du prophète; l'intérieure, en petits caractères :

مما امر به عبد الله هرون امير المومنين

*De ceux qu'a ordonnés le serviteur de Dieu Haroun émir des fidèles.*

(¹) WEIL, *Geschichte der Chalifen*, t. II, p. 136, etc.

20) DIRHEM SEMBLABLE AU PRÉCÉDENT, MAIS DE L'ANNÉE 174.

Avec une bélière ornée d'un travail arabe.

Les dirhems frappés à Bagdad dès la première année du règne d'Haroun jusqu'à l'an 178 sont fort rares; si je ne me trompe, trois dates manquent encore, savoir : 173, 176 et 177. Les dirhems qui précèdent viennent remplir deux lacunes et présentent le même type anormal que Fraehn et M. Tornberg ont déjà signalé pour les années 171, où il paraît pour la première fois, et 175, qui existe dans les deux collections de Saint-Pétersbourg et de Stockholm. La légende intérieure ne se voit plus dans le dirhem de 178.

21) DIRHEM FRAPPÉ A EL MUBAREKA L'AN (17)4.

بالمبارکه سنة اربع و . . . . .

On ne connaît de dirhems de cette localité que pour les années 174, 175 et 180. Le nôtre diffère de celui qui est décrit dans Fraehn en ce qu'au revers il n'y a que la seconde partie du symbole avec un ع dans le champ en haut; les traces du nom de Nasr, qu'on distingue suffisamment au-dessous du symbole, déterminent la date, car il n'était plus gouverneur d'Afrique en 184.

22) DINAR D'HAROUN DE L'AN 188.

سنة ثمان و ثمنين و مية

Type des dinars de cette époque; à l'*avers* un point sur le ه du mot الله; la mission s'arrête à كله. Au *revers* deux

points diacritiques; un sous le ب du mot ضرب, l'autre sur le ن de l'unité ثمان.

23) FELS DE SCHAIT GOUVERNEUR DE DAMAS SOUS HAROUN.

*Av.* لا اله
الا الله

*Rev.* محمد
رسول
الله
شعيت

Très-petit fels qui ne diffère de celui décrit dans le *Musée Naniano,* n° 28, que par le symbole de l'avers. Ce Schaït fils d'Hathim fut gouverneur de l'an 187 à 188.

24) DIRHEM FRAGMENTÉ FRAPPÉ L'AN 19 .. SOUS LE RÈGNE D'AMIN.

La localité manque.

*Rev.* ربى الله *Dieu est mon maître.*
محمد
رسول الله
الخليفه الامين *le khalife el Amin.*

Trace d'une lettre au-dessous.

L'expression ربى الله appartient aux premières années du règne de ce khalife : le type de ce revers est inédit.

De la collection Sprewitz, n° 156.

25) DIRHEM DU KHALIFE EL MAMOUN, BASRA 199, DIMIDIUS.

بالبصرة سنة تسع و تسعين و مية

*Rev.* En haut : الله

en bas : ذو الر ياسيتين *Le possesseur des deux commandements.*

La fin du mot manque.

Collection Sprewitz, n° 176.

26) DU MÊME SOUVERAIN, EN ARMÉNIE, L'AN 207.

بارمينيه سنة سبع و ماينين

Sous le symbole de l'avers on lit :

عبد و به *son serviteur et par lui?*

*Rev.* Seconde partie du symbole, et en caractères plus petits

En haut :

المامونى بن عيسى *el Mamouny fils d'Ysah* (1).

En bas :

محمد بن عبد الله

J'ignore s'il faut voir dans Mohammed fils d'Abdallah le petit-fils d'Aglab, qui plus tard, en 228, devint gouverneur de la Sicile pour les Aglabites.

La légende marginale de l'avers est entourée de cinq annelets joints par un cordon de perles.

(1) M. Tornberg décrit une pièce d'*Arran* de la même année et avec ce même nom. *Numi cufici*, n° 318, p. 81.

Ce rare dirhem, d'une très-belle conservation, a été l'objet d'un commentaire, ainsi que les deux suivants, dans la suite manuscrite des *Quinque centuriæ* de Frachn.

27) DIRHEM DE DAMAS L'AN 208.

بدمشق سنة ثمان و مائتين

Au *revers* :

| | |
|---|---|
| محمد | *Mohammed* |
| محمد رسول الله | *Mohammed envoyé de Dieu* |
| الامام المامون | *l'Imam el Mamoun* |
| عبد الله امير المومنين | *Abdallah Émir des fidèles* |
| بن بيهس | *fils de Bahis.* |

Ce dirhem sert à compléter et à rectifier une autre pièce de la même localité, mais de l'an 209, sur laquelle on ne voit que la dernière lettre du nom patronymique س que M. Tornberg a supposé dubitativement pouvoir être *el Abbas* (1).

28) DIRHEM FRAPPÉ DANS LA VILLE D'ARRAN L'AN 209.

بمدينة اران سنة تسع و مائتين

| | | |
|---|---|---|
| *Rev.* | محمد رسول الله | *Mohammed envoyé de Dieu* |
| | مما امر به عبد الله عبد الله | *De ceux qu'a ordonnés le serviteur de Dieu Abdallah* |
| | الامام المامون امير المومنين | *L'Imam el Mamoun Émir des fidèles.* |

(1) *Loc. cit.*, n° 320, p. 81.

Et de plus en haut :

احمد بن عبد الا على *Ahmed fils d'Abd-el-Ala.*

En bas :

عبيد الله بن يحيى *Obeid Allah fils de Yaya.*

Ce dirhem aussi rare que les précédents sert à compléter un autre de la même localité et postérieur d'une année, décrit par Fraehn (*Recensio,* n° 301, p. 14**), où Mamoun se qualifie de serviteur de Dieu, mais dans cette pièce on lit *Abd el Ala fils d'Asad* ou *Ahmed* et le nom du père d'*Obeid allah.*

Je mentionnerai ici en passant parmi les autres raretés qui appartiennent au règne de Mamoun, deux dirhems déjà connus, frappés au nom d'Aly Risza, l'un à *Samarcande* l'an 202 (1), l'autre à *el Mohammedia* l'an 204, qui provient de la collection de Sprewitz et qui a servi à Fraehn pour fixer l'année de la mort de ce célèbre prince Alide (2).

### 29) DIRHEM FRAPPÉ A BAGDAD L'AN 230, SOUS LE RÈGNE DE WATHEK-BILLAH.

*Av.* Première partie du symbole et deux légendes marginales, l'extérieure porte le passage du Coran XXX, 3 et 4 : *A Dieu étoit l'empire, etc.;* l'intérieure la localité et la date.

بمدينه السلام سنة ثلثين و ماينين

*Rev.* Seconde partie du symbole et en bas :

المعتصم بالله *el Motassem-Billah!*

(1) Tornberg, *Numi cufici,* n° 500a, p. 77.

(2) Fraehn, *Kleine Abhandlungen,* p. 94.

En 230, Wathek Billah règnait déjà depuis trois ans ; le nom de son prédécesseur sur cette pièce s'explique par l'emploi d'un ancien coin de revers, accident dont on connaît déja quelques exemples. M. Tornberg décrit un dirhem semblable avec le nom du khalife règnant.

30) DIRHEM FRAPPÉ A BASRA L'AN 237.

... صرة سنة سبع و ثلثين و ماينين

A l'*avers* sous le symbole :

ابو عبد الله *Abou Abdallah.*

nom du fils du Khalife.

Au *revers :*

المتوكل على الله et لله *el Motawekkil-al-allah.*

Collection Sprewitz, n° 209.

31) DIRHEM D'EL MOTAMED-AL-ALLAH, ARMINIA 269.

*Av.* sous le symbole :

الموفق بالله *el Mowaffek billah.*

En marge :

بارمنيه سنة تسع و ستين و ماينين

*Rev.* لله

et en bas : المعتمد على الله *el Motamed-al-allah.*

Provient de la trouvaille d'Oranienbourg. *Arminia* indique ici la ville de *Berdaa*, capitale de la province à cette époque.

32) DIRHEM D'EL MOKTAFI BILLAH, MOSSOUL 295.

A l'*avers* sous le symbole :

ولى الدوله *Préfet de l'Empire.*

titre du visir.

Légende marginale.

بالموصل سنة خمس و تسعين و مايتين

Au *revers :* لله

et en bas : المكتفى بالله

ce nom est déformé par un ressaut du coin.

Même provenance que le précédent.

33) DINAR FRAPPÉ EN PALESTINE, L'AN 299, SOUS MOKTEDIR BILLAH.

*Av.* :

بفلسطين سنة تسع و تسعين و مايتين

Et sous le symbole :

ابو العباس بن *Abou el Abbas fils*
امير المومنين *de l'Émir des fidèles.*

Au *revers :* لله

et en bas : المقتدر بالله

Il ne peut y avoir aucun doute sur la lecture de la localité que nous voyons ici reparaître pour la première fois après un intervalle de près de trois siècles, car je ne crois pas que l'on connaisse d'autres pièces des Khalifes frappées

en Palestine, outre celles dont M. de Sauley a donné l'interprétation dans sa quatrième lettre à M. Reinaud.

Ce précieux dinar a été sauvé du creuset par M. le marquis de Lagoy, à la libéralité duquel je le dois (1).

34) DIRHEM DU MÊME KHALIFE, EL MOUSEL, 318.

بالموصل سنة ثمان عشرة و ثلثماية

Le reste comme au dinar précédent.

L'apparence de cette pièce me fait présumer qu'elle provient aussi de la trouvaille d'Oranienbaum; elle m'a été envoyée par M. le comte Schouwalof, dont j'ai déjà eu l'occasion de citer la belle collection, remarquable surtout par le grand nombre d'inédits qu'elle renferme, et dont on nous fait espérer la prochaine publication.

APPENDIX AUX DEUX PREMIÈRES CLASSES.

Je place dans cette rubrique quelques pièces plus ou moins incertaines quant à leur attribution, qui se rapportent pour la plupart aux deux premières classes, mais dont quelques-unes peuvent aussi appartenir à d'autres dynasties.

35) FELS DE DAMAS.

*Av.* لا اله
الا الله
وحده

Dans trois cercles en grènetis :

(1) Une étude plus approfondie du dinar de l'an 312 décrit dans ma précédente lettre, nº 26, me confirme dans l'opinion que la localité est bien *Mardin*, les traces de la lettre ر sont suffisamment distinctes.

*Rev.* محمد
رسول
الله

En marge :

بسم الله ضرب هذا الفلس بدمشق

Dans un cercle en grènetis :

Il est possible que ce fels soit le même que celui qui a été décrit par Castiglioni, n° XLVII, pag. 36, sur un exemplaire incomplet. Quelques mots de la légende sont singulièrement écrits ; ainsi le premier est comme بسمه et le dernier بدمشقى.

36) FELS FRAPPÉ A ER RAKKA.

*Av.* لااله
الا الله
وحده

Dans un encadrement composé de deux cercles unis par des rayons.

*Rev.* Dans le champ, la seconde partie du symbole avec un palmier à droite.

En marge :

بسم ... ضرب هذا الفلس بالرقة

*Rakka* est une ville située sur l'Euphrate vers le 36e degré de latitude.

37) FELS DE KENNESRIN.

*Av.* Première partie du symbole comme au précédent, entouré d'un triple cercle en grènetis.

*Rev.* Seconde partie et en marge :

بسم الله ضرب هذا الفلس بقنسرين

Contre l'habitude, cette légende commence en bas.

38) PETITE PIÈCE EN CUIVRE A LÉGENDES PIEUSES.

| | | | |
|---|---|---|---|
| الحمد | *Louange* | بسم | *Au nom* |
| لله | *à Dieu.* | الله | *de Dieu.* |

39) FELS DE MOUSSOUL PAR L'ÉMIR BARKA. (Fig. 6.)

Dans un octogone formé par l'entrecroisement de deux carrés, la premiere partie du symbole *ut supra.*

*Rev.* Seconde partie du symbole dans un carré, et dans les segments :

بسم الله مما | امربه الامير | الوليد بركه? | بالموصل |

*Au nom de Dieu de ceux ordonnés par l'Émir el Welid Barka?* (ou bien) *fils de? à el Moucel.*

Un prince Okeilide du nom de Barka s'empara du pouvoir à Moussoul aux dépens de son frère Karwasch, vers l'an 442 (1), mais il portait le nom d'Abou-Kamel et se donna le titre de Zeim-ed-Daula. J'ignore si quelque prince ou quelque émir a pris le nom d'El Welid comme titre qualificatif; si c'est ici un nom propre, il faudrait prendre les deux lettres qui suivent pour بن et chercher le nom patronymique dans les traits qui restent et qui malheureusement ne sont pas très-distincts sur la pièce originale.

F. Soret.

(1) Aboulfeda, *Annales*, t. III, p. 135.

(*Voir la suite à la page* 377.)

# LETTRE A M. SAWELIEF,

## MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE D'ARCHÉOLOGIE DE ST-PÉTERSBOURG.

(Seconde lettre sur les médailles orientales inédites de la collection de M. F. SORET.)

### SECONDE PARTIE [1].

### CLASSE VIII. — KHANS ILEKS.

Une histoire complète de ces Khans dont l'origine, comme princes souverains, remonte à l'époque de la décadence des Samanides et dont les dernières traces vont se perdre dans le sixième siècle, est encore à désirer. Fraehn avait promis d'entreprendre la monographie de leurs monnaies; malheureusement sa mort a laissé l'entreprise inachevée, peut-être même à peine ébauchée : il ne reste plus qu'à faire connaître toutes les variétés de types monétaires qui peuvent exister encore dans les collections particulières et qui serviront plus tard de matériaux à un pareil travail; cette étude sera facilitée par le résumé de l'histoire des Ilecks que M. Weil a placé comme supplément à la fin de son *Histoire des Khalifes*, tom. III, p. 489; j'ai lieu de regretter pour ma part de n'avoir pas eu sous les yeux un

[1] *Voy.* p. 275.

pareil guide lorsque j'ai hasardé, en 1843, une classification provisoire des monnaies Hoeihe de ma collection et en ai décrit les variétés inédites les plus intéressantes [1].

Mais je profiterai du moins de l'occasion qui se présente pour compléter et rectifier, d'après M. Weil, le tableau de cette dynastie :

1. *Sabak Farkhan* ou *Kara khan* devient mahométan sous le nom d'*Abd el Kerim*.
2. *Mousa* son fils.
3. *Aly* son fils.
4. *Boghra khan Haroun, Schehab ed Daula* son fils. + 383
5. *Ilek khan Soleiman, Schems ed Daula Abou Naçr* son frère . . . . . + 403
6. *Toghan khan Ahmed,* son frère. . . . . + 408
7. *Arslan khan,* son frère . . . . . + ?
8. *Kadr khan,* fils de *Boghra khan* (4) . . . . + 423
9. { *Arslan khan, Abou Sadja Scherf ed Daula,* son fils. + 439
   *Arslan Tekin,* autre fils.
   *Boghra khan II,* autre fils . . . . . + 439
10. *Ibrahim* son fils, dépossédé par
11. *Ibrahim Thogfed khan, Emad ed Daula,* descendant d'*Arslan khan* (7), un des fils d'Aly (3).

Après la mort de Kadr khan, l'empire fut démembré et partagé entre ses trois fils; d'autres princes de la même famille eurent un lot dans cette répartition, savoir : un fils de *Toghan khan* (6) [2] et un fils d'*Aly Tekin,* autre

[1] Lettre à M. Joussemme sur quelques monnaies inédites trouvées à Bokhara. (*Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève.*)

[2] M. Weil fait observer que *Thogan khan* mort en 408 ne pouvait avoir été compris dans un partage effectué en 435. Aboulfeda dont j'ai

frère de *Toghan*, qui avait déjà précédemment dominé sur Bokhara en véritable souverain. On retrouve encore jusque dans le sixième siècle les noms des khans Ileks mêlés à ceux des Selgioukides, et il est à présumer que quelques-uns des Turcomans, qui continuèrent à se maintenir dans une indépendance plus ou moins complète et se partagèrent l'Asie Mineure, appartiennent à la même souche.

Les monnaies attribuées par Frachn aux khans Ileks se rapportent pour la plupart aux princes dont nous avons donné la liste, et la plus récente de celles qui portent une date s'arrête à l'année 432. Elle appartient à Boghra dont nous connaissons des monnaies qui remontent à l'année 424; elles prouvent que si le partage des possessions fut consenti par Arslan vers l'année 435, ses frères n'avaient pas attendu son assentiment pour s'emparer chacun d'une part de l'héritage paternel : nous examinerons plus loin quelques monnaies attribuées aux Ileks et qui paraissent appartenir à d'autres dynasties, mais nous passerons d'abord en revue celles sur l'attribution desquelles il ne peut y avoir aucun doute et que nous avons lieu de croire encore inédites.

40) FELS D'ILECK KHAN, SAMARCANDE, 390.

*Av.* Le symbole en trois lignes, comme dans le fels de Bokhara de la même année. (*Recensio*, n° 1, p. 122.)

En marge il reste :

.. هذا الفلس بسمرقند سنة تسعين و ثلثما ..

copié l'erreur dans ma lettre à M. Jousseume, a sans doute voulu parler d'un fils de ce prince qui portait peut-être le même nom.

*Rev. Mohammed | envoyé | de Dieu.*

En haut : لله ; en bas : نصر بن على ; et dessous deux points.

En marge le passage du Coran, Sura XXX, 3 et 4 : *A Dieu a été l'empire,* etc.

41, 42) MÊME PRINCE, BOKHARA, 400.

Ce sont deux variétés du n° 15 décrit par Fraehn (*Recensio*, p. 126). L'une d'elles présente la première et la dernière lettre de la première ligne de l'avers, prolongées et recourbées en berceau ; l'autre offre une modification du même genre, mais sur la seconde et l'avant-dernière lettre.

43) MÊME PRINCE, FERGHANA, 400.

*Av.* La première partie du symbole *ut supra* renfermée dans un petit cercle en grènetis et entre quatre annelets.

En marge :

بسم الله ضرب هذا الفلس بفر غانة سنة اربعمية

Cette légende est elle-même entourée d'un second cercle en grènetis, en dehors duquel règne encore un large bord sans inscription, comme si le flan de la pièce avait été trop grand pour le coin.

*Rev.* Comme au n° 40, mais en bas ايلك.

En marge il reste :

مما امر به الامير نصر ..... مومنين

Le reste comme à l'avers, si ce n'est que sur le bord de la pièce règne un troisième cercle en grènetis.

44) FELS D'ARSLAN KHAN I, SAMARCANDE, 414. (Fig. 9 a.)

*Av.* Le symbole en trois lignes; un ornement en haut; à gauche et à droite un point, deux en bas.

En marge :

بسم الله ضرب هذا الفلس بسمرقند سنة اربع ? عشر و اربعما

La lecture du nombre unitaire est un peu conjecturale.

*Rev.*

ارسلان
محمد
رسول الله
القادر بالله
ايلك

En marge :

لا اله الا الله وحده لا شريك له بهاالدوله ار...

Le dernier mot effacé parait être ارسلان.

Les monnaies certaines d'Arslan I sont assez nombreuses; elles vont jusqu'à l'année 415, et la plupart d'entre elles portent le titre de *Beha ed daula,* qui cesse à cette même date; c'est peut-être à cette année qu'il faut rapporter la mort de ce prince dont l'époque est encore incertaine. Les pièces qui présentent le même nom, mais qui sont des années 426-428, me paraissent évidemment appartenir à Arslan II. J'en possède un exemplaire plus complet que celui qui a été décrit par Frachn. Son type est assez singulier pour mériter d'être mentionné ici :

45) FELS D'ARSLAN ILEK II, BOKHARA, 428. (Fig. 10a.)

*Av.* Le champ est occupé par un cercle, au dehors duquel sont placés quatre annelets à égale distance; en dedans il est bordé par un grènetis. Dans le centre une espèce de *triquetra* à branches recourbées en S.

La légende marginale forme un encadrement carré.

بسم الله ض... | ...الفلس | ...خارا سنة ثمان | عشرين واربع |

*Rev.* Comme dans la pièce décrite par Fraehn (*Recensio*, n° 57, p. 136), l'encadrement est en grènetis.

46) ILEK INCERTAIN.

A l'*avers*, dans le champ, en gros caractères ايلك.

Traces d'une légende marginale.

*Rev.* Figure ayant quelque rapport avec celle d'un vase ou d'une lyre.

47) AUTRE ILEK INCERTAIN. (Fig. 11a.)

| | | |
|---|---|---|
| *Av.* | طمغاج | *Thâmgadj* |
| | محمد بن | *Mohammed fils de* |
| | سليمان | *Soleiman.* |

Entouré d'un cercle en grènetis; en dehors la légende marginale est en grande partie effacée; on reconnaît la localité فرغانة *Ferghana*.

*Rev.* Un triangle équilatéral dont chaque côté est creusé par un large sinus semi-circulaire, le tout entouré d'un

cercle en grènetis; au centre faibles traces d'un mot.

Fraehn, dans son supplément manuscrit, décrit une pièce qui a quelque analogie avec celle-ci, mais la localité est *Samarcande,* et le nom de *Tamgadj* est remplacé par *el Khakan :* peut-être cette pièce appartient-elle à quelque autre dynastie, comme je crois aussi que c'est le cas pour les deux suivantes.

### 48) DIRHEM DE MALEK SCHEMS EL MOULK.

*Av.* Le symbole en trois lignes; au-dessus ملك, et en bas شمس الملك

La légende marginale, qui formait un encadrement carré, est presque entièrement détruite; on reconnaît seulement بسم الله ضرب

*Rev.* Dans un cercle :

لله
محمد رسول الله
الملك العادل

(Ligne effacée.)

Légende marginale détruite.

Module des dirhems ordinaires, en argent de bas aloi.

Un khan Ilek avait le surnom de *Schems ed daula.* Un roi Ayoubite du Yemen a porté le nom de *Schems el Moulk* et a régné en même temps que l'Ayoubite Malek el Adel d'Égypte; mais ces données sont insuffisantes pour attribuer cette pièce à une dynastie dont on ne connait aucun représentant monétaire.

49) GRAND DIRHEM DE ROCKN EDDIN KILIDJ. (Fig. 12a.)

*Av.* Dans un cercle encadré lui-même dans un carré avec des ornements aux quatre angles :

لا اله الا الله
وحده لا شريك له

En bas : المستنجد *el Mostandjid*

En haut : بالله *billah.*

Traces de légende marginale dans les segments; on ne lit facilement que بسم الله

*Rev.* Dans un cercle :

طمغاج *Thamgadj*
الخاقان الع.. *le khakan* (juste)?
ركن الدنيا *Rockn ed Dounia*
و الدين قلج *wa eddin kilidj.*

En marge la Mission du prophète.

Fraehn a décrit deux dirhems semblables à celui-ci, mais moins complets (*Recensio*, p. 594, nos 85 et 86). Il les a classés parmi les monnaies des khans du Turkestan ; mais ces monnaies, qui ont quelque analogie de type avec celles des sultans de Kharisme, appartiennent à une date trop récente pour qu'il soit facile de les attribuer à la famille des Ilcks; plus d'un siècle les sépare des derniers princes dont la filiation est certaine; cependant nous avons reconnu plus haut qu'une pareille attribution était possible, et le nom de *Tamgadj*, en particulier, est bien Turcoman, puisqu'il se retrouve sur des monnaies certaines de *Boghra-*

*khan II*, mort en 459. Mais nous ne trouvons sous le règne d'el Mostandjed qu'un personnage du nom de Kilidj (1) qui ait usé des priviléges de la souveraineté ; c'était le neveu de Schimla, fondateur d'une petite dynastie indépendante dans le Khousistan ; ce prince s'empara momentanément du Farsistan dont il confia l'administration à Kilidj, son neveu ; j'ignore si plus tard Kilidj lui succéda. Quoi qu'il en soit, l'attribution à cette dynastie me paraît pouvoir être adoptée, et dans ce cas, l'on pourrait rapprocher de ce dirhem un fels décrit par Fraehn (*Recensio*, p. 139, n° 69) qui porte le nom de *Kilidj Tamgadj Khan* ou *Khakan*.

## CLASSE X. — GHAZNEWIDE.

Les monnaies de cette dynastie sont infiniment rares dans les collections de l'Europe, si j'en excepte celles de Londres. Jusqu'en 1848, le nombre des variétés connues se bornait à deux ou trois, lorsqu'à cette époque M. Edward Thomas, attaché au service de la Compagnie, fit paraître une riche monographie des monnaies frappées sous les rois de Ghasna (2) ; cet ouvrage n'est pas le seul résultat des infatigables recherches de ce savant que j'ai déjà eu l'occasion de citer et auquel nous devons la connaissance de documents monétaires entièrement ignorés jusqu'à lui.

(1) El Mostandjed succéda à son père el Moktafi en 555 et fut tué en 566 ; la prise de possession du Khousistan par Schimla remonte au règne précédent, celle du Fars eut lieu en 564. Consultez Weil, *Histoire des khalifes*, pp. 305, 312, etc.

(2) *On the coins of the kings of Ghazny*, by Edw. Thomas, esq. London, 1848.

M. Edward Thomas a publié depuis lors des suppléments à ses premiers mémoires ; peut-être en existe-t-il que je n'ai point encore eu le bonheur de pouvoir consulter, et ce n'est que sous toute réserve que je donne comme inédites les monnaies suivantes provenant d'un petit lot envoyé de Calcutta ; je les dois à l'obligeance de M. Morel Fatio.

50) FELS D'IBRAHIM.

*Av.* حافظ
السلطان
الاعظم
ابرهيم

*Rev.* En caractères effacés en partie :

المستظهر
لا اله الا
الله محمد
رسول الله
بالله

En marge les mots الملك لله répétés plusieurs fois, et dans le champ, à gauche, la lettre و.

El Mostadher billah a régné de 487 à 512. Ibrahim jusqu'en 492.

Une pièce semblable, mais en argent, est décrite par M. Thomas, sous le n° CXXV.

51) TRÈS-PETIT FELS DU MÊME PRINCE.

*Av.* الملك الاعظم ابرهيم

*Rev.* *Il n'y a de Dieu que Dieu, Mohammed envoyé de Dieu.*

Pas de légende marginale ; un point en haut à l'avers et au revers.

52) FELS DE MASOUD III. (Fig. 7.)

*Av.* المستظهر بالله علا الدوله ابو سعد

*Rev.* En deux lignes, surmontées d'un ornement placé entre deux annelets : *Il n'y a de Dieu que Dieu | Mohammed envoyé de Dieu.* |

Plus bas, traces d'un mot que je présume avoir été مسعود.

Pas de légende marginale, grènetis.

## CLASSE XV. — HAMDANITE.

53) DIRHEM D'ABOUL HOUSSEIN MOHAMMED, EL MAUCEL, 349.

بالموصلى سنه تسع و اربعين و ثلثماية

Tout le reste est semblable aux dirhems que j'ai déjà décrits dans ma précédente lettre, n^os 64-67.

## CLASSE XX. — SELGIOUKIDES DE L'ASIE-MINEURE.

### 54) FELS DE MASOUD I FILS DE KILIDJ ARSLAN.

*Av.* Buste vu de face d'un prince, avec un habit orné de pierreries; il tient le globe impérial de la main droite, un labarum et un faucon de la gauche.

| | | |
|---|---|---|
| *Rev.* | السلطان | *Le sultan* |
| | العظم | *suprême* |
| | مسعود بن | *Masoud fils de* |
| | قلج ارسلان | *Kilidj Arslan.* |

En haut dans le champ deux astres, pas de légende marginale.

M. Pietrazewski a déjà décrit un fels de ce prince, mais avec un tout autre type.

### 55) FELS DE MALEK SCHAH FILS DE KILIDJ ARSLAN.

*Av.* Le prince à cheval galopant à droite.

| | | |
|---|---|---|
| *Rev.* | قطب الدين بن | *Kotb eddin fils de* |
| | قلج ارسلان | *Kilidj Arslan.* |

Plus bas mot effacé.

Au-dessus sont des caractères qui ne peuvent s'expliquer ni par le mot *sultan* ni par le nom du prince, et qui me paraissent être من الضرب, formule inusitée : il est à désirer qu'un exemplaire mieux conservé vienne éclaircir le sens encore douteux de cette petite pièce.

56) **DIRHEM DE SOLEIMAN, VILLE D'AKSERA, L'AN 596.** (Fig. 8.)

*Av.* Dans le champ le prince à cheval, tenant une masse d'armes et galopant à droite; derrière lui, une espèce de roue à six rayons, et sous le cheval un ornement en forme de nœud.

En marge :

لا اله الا الله محمد رسول الله صلى الله عليه الناصر لدين الله امير المو منين

*Il n'y a de Dieu que Dieu, Mohammed envoyé de Dieu, que Dieu le bénisse, en Naser leddin Illah Émir des fidèles.*

| | | |
|---|---|---|
| *Rev.* | السلطان القاهر | *Le sultan el Kaher* |
| | ابوالفتح سليمان | *Abou-l-Fatah Soleiman* |
| | قلج ارسلان ناصر | *Kilidj Arslan appui de* |
| | امير المو منين | *l'Émir des fidèles.* |

En marge la mission prophétique, en commençant par ارسله jusqu'à كله, et ensuite :

ضرب بمدينه اقسرا سنة ست و تسعين و خمسمايه

*Frappé dans la ville d'Aksera l'an cinq cent nonante six.* (Fig. 8.)

Le nombre centenaire est reporté dans le champ en haut.

T. C. Tychsen a décrit un dirhem du même genre (1),

(1) *De nummis orientalibus in Bibliotheca Regia Gottingensi adservatis, etc., commentatio*, p. 6.

mais frappé à *Konieh*. Il l'attribue à l'année 593, en prenant mal à propos le nombre unitaire pour un ٣ arabe. Le dernier trait de ce mot est fortement recourbé sur notre exemplaire, et le و est placé immédiatement au-dessous; sur la figure donnée par Tychsen on ne voit qu'une barre verticale que je présume composée de ces deux éléments confondus ensemble. Quoi qu'il en soit, l'année 593 ne saurait convenir à l'avénement régulier de Soliman, sur la date duquel il règne encore quelque incertitude et qu'on reporte à l'année 597 : notre monnaie la recule d'un an seulement, car, bien que le nombre ست dût être indiqué par quatre traits sur la figure, l'égalité des deux premiers linéaments et la forme plus prononcée du dernier s'opposent, avec les données historiques, à ce qu'on lise ثلث (1).

Le type du cavalier est fréquent dans les monnaies des premiers Selgioukides qui s'étaient établis en Romanie. On le retrouve sur plusieurs monnaies arméniennes de la même époque. Il ne faut pas confondre *Aksera* avec *Akserai,* localité qui figure sur une monnaie incertaine attribuée aux khans du Kapchak; Aksera est une ville de Romanie dont l'orthographe est variable (2).

Cette rare et précieuse pièce faisait partie de la collection de M. le marquis de Lagoy, dont le nom revient sans cesse

(1) Pietrazewski décrit un grand fels de ce prince frappé à Konieh l'an 595 (p. 80, n° 291); j'en possède un autre précisément semblable mais de l'année 596.

(2) *Voy.* la Géographie d'Aboulfeda par MM. Reinaud et de Slane, p. ٣٨٢ اقسرا و يقال اقصرا. On ne retrouve cette localité que sur une monnaie houlagouide de Ghazan décrite par Frehn dans sa Monographie, n° 102, et qui a passé au Musée grand-ducal de Iena.

sous ma plume lorsqu'il s'agit des inédits les plus intéressants que je possède; elle avait été déterminée et décrite par M. Reinaud dans un catalogue de sa main.

57) DIRHEM DE KAIKOSROU II, FRAPPÉ A ICONE L'AN 634.

*Av.* Le lion marchant à droite, surmonté de l'image entière du soleil. Au-dessus deux légendes semi-circulaires concentriques.

A l'extérieur : *El Mostanser billah, Émir des fidèles.*

A l'intérieur : ضرب هذا الدرهم بقو نيه

*Rev.* Dans le champ, trois lignes dont une partie est cachée par les restes de deux bélières.

| | |
|---|---|
| *Le sultan suprême* | السلطلى الا عظم |
| (Ghaia)*s ed Dounia ona ed*(din) | ...ث الد نيا و الد... |
| *Kaikosrou fils de Kaiko*(bad) | ...كيخسرو بن كيق... |

En haut : اربع ثلثين

En bas : وستماية

Castiglioni a décrit une pièce selgioukide frappée à Konieh la même année, mais appartenant au règne précédent; celle-ci fixe le début du règne de Kaikosrou II et offre une modification nouvelle au type de l'avers.

## CLASSE XXI. — SULTANS DE KHARESM.

C'est encore à M. Edward Thomas que l'on doit la connaissance de monnaies appartenant à ces princes, frappées

par eux dans leurs possessions des Grandes-Indes, après la conquête de Bamian et de Ghazna, par Alaeddin Mohammed; ce savant en décrit sept variétés [1] dont deux bilingues en argent et en cuivre offrant le type local du cavalier et du taureau, avec des caractères birmans; une troisième a été frappée à Bamian, et deux autres, les nos 13 et 14, sont purement arabes, avec des inscriptions fort simples : trois types appartiennent en outre à Djelaleddin. Les formules diffèrent beaucoup de celles qui figurent dans les pièces de Mohammed frappées à Samarcande, Kharesm et Bokhara; et le nom du khalife en particulier ne figure sur aucune d'entre elles. M. de Lagoy a eu l'obligeance d'enrichir ma collection d'un nouveau type provenant de la même origine.

58) FELS DE MOHAMMED. (Fig. 9.)

| | | |
|---|---|---|
| *Av.* | السلطان | *Le sultan* |
| | الاعظم علا | *suprême Ala-* |
| | الدنيا و الد | *-ed Dounia ona edd-* |
| | ين | *-in.* |
| *Rev.* | ابو الفتح | *Abou-l-Fatah* |
| | محمد بن | *Mohammed fils* |
| | السلطان | *du sultan.* |

L'absence du nom du sultan fixe à peu près l'époque de l'émission de ces monnaies; ce fut en 614 que Mohammed, enhardi par ses victoires et se croyant assez puissant pour renverser les Abbassides, rassembla un collége d'Ulemas

[1] *On the coins of the kings of Ghazny, by* Ed. Thomas, esq. Supplément, p. 115.

qui déclarèrent le khalife en Nacer déchu du trône comme indigne de régner et nommèrent pour le remplacer un certain Ala el Moulk de Termed; le nom de ce prince éphémère fut proclamé dans les chaires et vint figurer sur la monnaie de Mohammed. Nous n'en connaissons point encore d'exemple, mais quant à la suppression du nom d'en Nacer, elle s'effectua sans résistance dans toutes les contrées qui étaient occupées par les troupes du conquérant; cependant quelques villes plus éloignées, tout en reconnaissant sa domination, ne se conformèrent pas à ses ordres et continuèrent à employer le nom de leur khalife légitime (1). Ce fait, consigné dans les annales d'Aboulfeda, est directement prouvé par les monnaies frappées à Samarcande, précisément l'an 614, tandis que celles de Bokhara, à la même date, ne portent plus le nom du khalife.

J'ai parlé en passant dans ma précédente lettre des singulières pièces appartenant au règne de Mohammed qui se distinguent par les noms qu'elles portent de *Djemschidy*, *Sekendery*, *Mansoury*, etc. Elles sont encore inédites pour la plupart, mais leur description est consignée dans le supplément manuscrit du catalogue de Frachn (2). Comme il n'est pas à présumer que ce travail resté inachevé soit livré bientôt à l'impression, je crois rendre un service aux amis de la numismatique orientale en donnant ici la description des monnaies de ma collection qui se rapportent à cette

(1) Consultez l'*Histoire des khalifes* de Weil, t. III, p. 380, et le mémoire de M. Lelewel.

(2) *Supplementa numorum Mohammedanorum quæ museo Asiatico Academiæ imperialis Petropolitanæ accesserunt post editam anno* MDCCCXXVI *recensionem* (1844).

catégorie, en ayant soin d'indiquer celles dont la détermination est due à Fraehn.

La *Revue de la numismatique belge* vient de publier un mémoire fort intéressant, dû à la plume exercée de M. Lelewel, dans lequel ce savant donne la description du *Djemschidy*, frappé à Samarcande l'an 610, et l'accompagne d'une notice fort développée sur le sultan Mohammed; une bonne gravure sur bois figure dans le texte et peut donner une idée parfaitement claire des types qu'il nous reste à faire connaître (1).

L'exemplaire que M. Lelewel a eu sous les yeux, bien qu'en bon état de conservation, laisse quelque chose à désirer dans quelques-unes de ses parties; en particulier, on distingue après la date ou plutôt avant le mot بسم qui commence la légende marginale, quelques traits mal formés que l'auteur a dû laisser dans le doute : à toute force on pourrait y voir الملك لله *l'empire est à Dieu;* mais sur mon exemplaire, comme sur la plupart des autres variétés dont je vais donner la description, il n'y a que le mot لله après la date, mot qu'on voit habituellement figurer dans le champ des dirhems, au-dessus de la seconde partie du symbole. J'ajouterai enfin que ce mot ne se trouve pas dans le manuscrit de Fraehn, soit qu'il manque en réalité sur les exemplaires de l'Académie impériale, soit que leur mauvais état de conservation n'ait pas permis de déchiffrer toute la légende.

(1) *Monnaie de Kharizm*, par J. Lelewel, dans la *Revue de la numismatique belge*, 2e série, t. II.

59) **SEKENDERY FRAPPÉ A SAMARCANDE L'AN 610.**
(Module 13 de Mionnet.)

*Av.* Dans le champ, en trois lignes : *Il n'y a de Dieu que* | *Dieu Mohammed en* | *voyé de Dieu* |. le ر à la seconde ligne.

En bas : الناصر ; en haut : لدين الله nom du khalife.

En marge :

لله بسم الله صرب هذا الدرهم (sic) بسمر قند سنة عشرة و ستمايه

*Rev.* Dans le champ :

| | |
|---|---|
| سكندرى | *Sekendery* |
| السلطان العادل | *le sultan juste* |
| الا عظم ابو الفتح | *suprême Abou-l-Fatha* |
| محمد بن سلطان | *Mohammed fils du sultan* |
| تكش | *Takasch.* |

En marge, comme à l'avers : (Gloire) *à Dieu! au nom de Dieu ce dirhem a été frappé à Samarcande l'an six cent dix* (1).

60) **MANSOURY, SAMARCANDE, 614.** (Module 12 de Mionnet.)

*Av.* Comme pour le précédent, mais le ر du mot رسول est reporté à sa place à la troisième ligne.

En marge, la légende comme dans le *Sekendery,* mais le mot لله ou اله manque, et la date change.

(1) Fraehn, *Recensio,* Suppl., n° 9 *a*.

*Rev.* Dans le champ :

منصورى
السلطان العادل
الاعظم محمد
بن سلطان تكش

En bas, un ornement en forme de lacs d'amour.

En marge, comme à l'avers, et de plus le mot اله.

Dans l'exemplaire de l'Académie impériale, l'ornement indiqué est une étoile, et au lieu du mot اله on lit الملك. *Le règne* (à Dieu) (¹).

61) KADERY, SAMARCANDE, 615. (Module 11 ½ de Mionnet.)

*Av.* Comme au n° 50, le tout dans un cercle qui lui-même est inscrit dans un encadrement carré.

Dans les quatre segments extérieurs, en commençant par le haut, se trouve la même légende que pour le *Mansoury*, sauf la date, d'après l'exemplaire de l'Académie impériale; le mien est en partie effacé.

*Rev.* Comme pour le *Mansoury*, si ce n'est qu'en haut dans le champ, on lit قادرى *Kadery*. En bas un ornement en lacs d'amour.

En marge, comme à l'avers, mais légende circulaire.

Les س du mot sultan, au lieu d'être surmontés par des points, le sont par des lignes en forme de V (²).

(¹) FRAEHN, Suppl., n° 11, *a*.
(²) *Loc. cit.*, n° 11, *b*.

J'ai déjà fait connaître dans ma lettre à Fraehn deux autres variétés inédites, le *Kahiry* et le *Nacery;* le catalogue manuscrit donne la description d'un *Nacery* (¹) un peu différent du nôtre et qui malheureusement est encore moins bien conservé, les légendes marginales ayant tout à fait disparu : pour compléter la série des monnaies de ce genre à moi connues, je terminerai par la description du *Mouminy* que son mauvais état de conservation m'avait fait d'abord rejeter.

62) MOUMINY. LOCALITÉ ET DATE EFFACÉES. (Module 8 ½ de Mionnet.)

*Av.* Comme pour le *Mansoury*.

Il ne reste de la légende marginale que ...ستيا يه بسم الله

*Rev.* Dans le champ :

مو منـ...
السلطان العادل
الاعظم ابو..؟..
سلطان

Légende marginale détruite.

Sur toutes ces pièces on observe des points diacritiques placés au-dessus des س et du mot عظم, comme on peut s'en assurer sur la figure du Djemschidy donnée par M. Lelewel. Le س du nom Takasch a ses trois points diacritiques sur cette monnaie, et un seul sur le *Mansoury*.

(¹) A tous ces noms il faut encore ajouter le *Sindscheri* décrit dans la monographie des monnaies du Kapchak. *Die Münzen der Chane von Ulus*, etc., p. 57.

## CLASSE XXII. — ORTOKIDE DE KEIFA.

### 63) FELS DE FAKR EDDIN KARA ARSLAN.

*Av.* Buste nimbé vu de face, faibles traces d'une légende.

| | | |
|---|---|---|
| *Rev.* | ضرب ه... | *A été frappé ce* |
| | الدر هم فى ايام | *dirhem dans les tems* |
| | فخر الد ين | *de Fakr eddin* |
| | قرا ار... | *Kara Ar*(slan). |

A droite dans les côtés بن داود *fils de Daoud,* en haut بن ارتق *fils d'Ortok,* à gauche les mots *fils de Sokman* effacés.

Une pièce semblable est décrite dans l'ouvrage de M. Pietrazewski, p. 75, n° 275, mais elle est mal déterminée et les mots فى ايام pris pour une localité *Karaman* (1). C'est le premier et seul exemple que je connaisse de la formule *Dans le tems de, Aux jours de* dans la monnaie ortokide; formule fréquemment employée par les Houlagouïdes.

Fraehn a décrit une autre monnaie du même prince, *Recensio,* n° 12, p. 165, sur laquelle il a cru reconnaître une date en chiffres. L'exemplaire que je possède présente à droite à côté de la tête quelques caractères arabes dont je ne saisis pas le sens صاه / حرو; le second mot est le même que celui qu'on retrouve fréquemment sur les dirhems hama-

(1) La même erreur est reproduite dans le *Génie de l'Orient;* les Ortokides de Keifa n'ont pas régné en Caramanie et cette contrée n'a porté ce nom que près d'un siècle et demi après la mort de Fakr eddin.

danites et dont la véritable signification est encore incertaine.

## CLASSE XXIII. — ORTOKIDES DE MAREDIN.

### 64) KOTB EDDIN IL GHAZY, L'AN 579. (Fig. 10.)

Ceci n'est qu'une variété d'un grand bronze à figure déjà décrit par plusieurs auteurs et en particulier par Marsden et Castiglioni; la date est sans copules, le mot سنة manque faute de place, et la fin du nombre centenaire n'existe pas dans le champ; on lit seulement تسع سبعين خمس. Cet exemplaire paraît être semblable à celui de Castiglioni. Je possède aussi la même monnaie de l'année 577 avec la date complète, et si je mentionne de nouveau ces deux variétés si connues, c'est que les deux dernières lignes du revers, parfaitement distinctes, ne laissent aucun doute sur la justesse de l'interprétation proposée par Fraehn (1).

| | |
|---|---|
| ملعون من | *Malédiction sur* |
| بعيره | *le relief.* |

C'est-à-dire malédiction sur les figures gravées à l'avers. Castiglioni a cru voir ici le nom de *Meiafarekin* (2), mais il s'est rapproché davantage du véritable sens lorsqu'il a lu ملغون من لعلويه *Malediction sur les Alides* sur une autre pièce ortokide. Notre figure 10 tranche la question en faveur de l'opinion de Fraehn, quelque singulière que puisse

(1) *Ergänzungs Blätter zür Jenaischen allg. Litteratur Zeitung*, 1822, p. 85.

(2) *Monete Cufiche*, nos CLIX et CLXX.

paraître cette imprécation contre des images par une dynastie qui les employait habituellement sur sa monnaie.

65) FELS D'ORTOK ARSLAN SOUS NACER EDDIN MOHAMMED.

*Av.* Tête nue tournée à droite, imitation d'un type romain.

En marge :

الملك المنصور.... ين ارتق ارسلان

*El Malek el Mançour* (Nacer ed Dounia oua ed)*din Ortok Arslan.*

| | | |
|---|---|---|
| *Rev.* | الناصر لدين الله | *En Nacer leddin Illah* |
| | امير المو منين | *Émir des fidèles* |
| | الملك الكامل | *el Malek el Kamel* |
| | ناصر الدين محمد | *Nacer eddin Mohammed* |
| | بن ايوب | *fils d'Ayoub.* |

En marge à gauche : ضرب سنة.

Cette monnaie est probablement la même que M. Pietrazewski a décrite sous le n° 269, mais sur laquelle il a lu *Seif ed Dounia Weddin* et dessous *fils d'Aboubekr,* qui manque totalement à notre pièce et qui a figuré, à ce que je suppose, dans le segment supérieur malheureusement détruit. L'ayoubite *Seif eddin* portait les titres d'*el Malek el Adel.* La date 606 qui manque sur notre exemplaire peut bien se rapporter à ce prince, mais ne saurait être admise pour son fils qui lui succéda seulement en 615. Sur l'étiquette je trouve l'année 620 empruntée sans doute à quelque autre pièce plus complète, mais je n'ai pu remonter à la source de cette détermination.

66) DIRHEM DE NEDJM EDDIN GHAZY, A MARDIN (6)53.

*Av.* Dans un encadrement formant une étoile à six angles.

| | |
|---|---|
| الملك الناصر | *El Malek en Nacer* |
| الملك السعيد | *el Malek el Saïd.* |

En haut : يوسف ; en bas : غازى.

Dans les segments marginaux :

ضرب | بماردين | سنه | ثلث و | حسن | ....

Je ne suis pas entièrement sûr du nombre unitaire singulièrement conformé.

*Rev.* Même encadrement.

| | |
|---|---|
| الامام | *L'Iman* |
| المستنصر | *el Mostancer* |
| بالله امير المومنين | *billah Émir des fidèles.* |

En marge, dans les six segments, le symbole :

لا لله | الا ا | لله | محمد | رسول | الله

Un dirhem semblable est décrit dans le supplément manuscrit de Fraehn pour l'année 64.. M. Pietrazewki a publié, sous les nos *441-444*, deux pièces qui ont aussi la plus grande analogie avec la nôtre, mais il les attribue à Saladin, tandis qu'elles appartiennent incontestablement à la dynastie Ortokide, qui reconnaissait alors la suzeraineté des Ayoubites et en imitait la monnaie.

67) DIRHEM DU MÊME PRINCE. (LOCALITÉ ET DATE EFFACÉES.)

*Av.* Comme dans le dirhem précédent.

الله
لا اله الا
الله محمد
رسول

Dans le même encadrement, et dans les segments :

..... | عليه | الله | صلى | *Que Dieu le bénisse!* etc.

Semblable au dirhem incorrectement décrit et mal attribué, dans l'ouvrage cité plus haut, n° 445.

## CLASSE XXV. — ATABEK DE L'ERAQUE.

68) FELS A FIGURE DE NOUREDDIN ARSLAN SCHAH, NECIBIN, 594.

*Av.* Buste vu de face, dans un encadrement carré en grènetis, avec quatre étoiles aux quatre angles.

Dans trois segments, en commençant à droite :

بنصيبين سنة | اربع و تسعين | وخمسماية

| | | |
|---|---|---|
| *Rev.* | الناصر لدين الله | *en Nacer leddin Illah* |
| | امير المومنين | *Émir des fidèles* |
| | الملك العادل | *el Malek el Adel* |
| | نور الدنيا و الدين | *Nour eddounia oua eddin.* |

Et dans trois segments, en commençant à droite :

*Atabek Arslan | Schah, fils de Masoud | fils de Maudoud.*

اتابك ارسلان | شاة بن مسعود | بن مودود

Castiglioni, et, avant lui, Adler et Niebuhr, ont décrit des monnaies semblables, mais ils ont donné une autre localité, *el Maucel,* incorrectement lue موصل, et صرب qui n'existe nullement sur mon exemplaire où le nom de la localité est parfaitement distinct; en outre, les quatre étoiles manquent sur l'exemplaire d'Adler, et le nombre تسعين occupe le segment à gauche; il existe encore une différence dans le vêtement qui est sans agrafe sur le fels que je décris (1).

Le Musée impérial de Saint-Pétersbourg en possède deux exemplaires décrits dans le supplément manuscrit de Fraehn, mais sans localité; il reste à constater s'il en existe réellement de Moussoul.

## CLASSE XXIX. — ATABEK DE DJESIREH IBN OMAR.

69) **FELS DE MAHMOUD FILS DE SENDJER SCHAH, DJESIREH,** (60)7.

*Av.* Buste à mi-corps tenant les bras élevés et encadré complétement par le croissant de la lune.

En marge :

الملك المعظم محمود بن سنجر شاه الناصر لدين

*Rev.* الامام الا عظم
الناصر لدين الله
امير المو منين
الملك العادل ابو
بكر بن ايوب

(1) Castiglioni, *Monete cufiche*, etc., p. 147; Adler, *Museum Borgianum*, n° XCVII; Niebuhr, *Description de l'Arabie.*

En marge dans les segments à droite : ضرب بالجزير
En haut : ة سنة ست

Un autre exemplaire, moins bon, est décrit dans le supplément manuscrit de Fraehn; il ne donne de la date que le nombre centenaire *six cents* à gauche, qui sert à compléter la nôtre.

## CLASSE XXXII. — AYOUBIDES D'ÉGYPTE.

70) DIRHEM DE NEDJM EDDIN AYOUB, FRAPPÉ A KAHIREH. (Fig. 11.)

*Av.* Dans un encadrement carré :

| | |
|---|---|
| الملك لصـ... | *el Malek es Sa*(leh) |
| نجم الدين ايو... | *Nedjm eddin Ayou*(b) |
| ايبك | *Eibek.* |

Dans les segments ...لا اله الا ا; en bas mot indéchiffrable.

*Rev.* Même encadrement.

| | |
|---|---|
| الامام | *L'Iman* |
| المستعصم | *el Mostacem* |
| بالله ابو احمد عبد | *billah, Abou Ahmed Abd-* |
| الله امير المومـ... | *-allah Émir des fidè*(les). |

Dans le segment supérieur : ..ب بالقاهر..; le reste incertain.

Ce qui donne un intérêt tout particulier à cette monnaie, c'est la présence du nom d'Eibeck à l'avers. Deux personnages de ce nom ont exercé une grande influence à cette

époque: l'un en qualité de ministre du khalife; l'autre l'Émir Turcoman Eibeck, qui, peu d'années après la mort d'Ayoub, épousa la veuve de Touran Schah, parvint à s'établir momentanément sur les débris du trône des Ayoubites, et porta le titre de sultan. Aboulfeda entre dans assez de détails sur le rôle que joua cet Émir, soit en Égypte, soit en Syrie, et l'on peut consulter aussi à son sujet *l'Histoire des khalifes* de M. Weil; il est à présumer que c'est le second de ces deux personnages dont le nom figure sur notre dirhem.

## CLASSE XXXVI. — AYOUBITE DE MEIAFAREKIN.

### 71) FELS DU ROI EL AUHAD ; MAREDIN, L'AN 599.

*Av.* Buste vu de face d'un prince, la tête couverte d'un bonnet carré.

Autour de la tête, dans le champ à droite, الملك الاوحد *el Malek el Auhad.*

A gauche : نجم الدين *Nedgm eddin,* surnom de ce prince.

Légende marginale extérieure :

ضرب بماردين سنة تسع و تسعين و خمسماية

Dans les autres variétés connues les mots هذا الدرهم occupent la place laissée par la date moins développée qu'ici.

*Rev.* Comme dans la pièce de l'année 600, décrite par Castiglioni, n° CLXXX.

Ce type est connu et a déjà été décrit par Reiske, mais

imparfaitement : je crois que la date est nouvelle, et que le surnom de *Nedgm eddin* se montre ici pour la première fois sur la monnaie d'el Auhad.

## CLASSE XL (*bis*). — IKHSCHIDE.

### 72) DINAR D'EL IKHSCHID, MISR, 333.

*Av.* Les trois premières lignes renferment la première partie du symbole comme dans les dirhems Abbassides, et plus bas :

ابو منصور بن *Abou Mansour*
امير المو منين *fils de l'Émir des fidèles.*

En marge, légende intérieure :

بسم الله ضرب هذا الدينار سنة ثلث و ثلثين و ثلثماية

Légende extérieure. Le passage du Coran, Sura XXX, 4. 5 : *A Dieu était et sera l'empire*, etc.

*Rev.* Seconde partie du symbole ; dessus لله et dessous :

المتقى لله *el Mottaki billah*
الا خشيد *el Ikhschid.*

Légende marginale ; la Mission.

Les monnaies de cette dynastie qui n'a dominé sur l'Égypte et sur la Syrie que pendant un tiers de siècle, sont fort rares et le nombre de celles que l'on connaît jusqu'à ce jour est si restreint que je crois pouvoir donner ici le tableau de celles qui, à ma connaissance, ont été signalées.

| | | |
|---|---|---|
| Mohammed el Ikhschid. | Or. | Misr, 333. Ma collection. |
| | Ar. | Damas, 333. Musée de Stockholm. Tornberg, p. 262. |
| | | Palestine, 333 ou 334. Cité par Reiske. *Repert.*, X, p. 235. |
| Aboul Kasim..... | | Damas, 334. Musée de Iéna. |
| | | Damas, .... (Sous Mothi billah). Tornberg, p. 262. |
| Aly fils d'Ikhschid..... | Or. | Palestine, 334. Castiglioni (1). |

## CLASSE XLI. — FATIMIDE.

La presque totalité des monnaies Fatimides que l'on a décrites jusqu'à ce jour est en or; M. Pietrazewsky en a publié une en argent et trois ou quatre en cuivre; je possède deux demi-dirhems inédits : l'un frappé sous le règne de Moezz leddin Illah, l'autre par Mostanceer billah; ce dernier ne diffère en rien des dinars du même prince aux trois légendes concentriques ; mais comme la légende qui contenait la localité et la date est en partie détruite, je n'en parle ici que pour mémoire; quant au premier qu'il ne m'a pas été possible de déchiffrer entièrement, je n'en donnerai pas moins sa description pour attirer l'attention des amateurs sur les monuments monétaires de cette dynastie en argent qui peuvent exister dans les collections et qu'il serait intéressant de connaître.

(1) Dans son beau Mémoire sur les verres koufiques. Le dirhem de Iéna est encore inédit et sera décrit par M. le professeur Stickel; un autre dirhem infiniment intéressant par la nouvelle localité qu'il présente vient d'être découvert par M. Tornberg et paraîtra dans le prochain numéro de ses *Symbolæ*, etc.

75) DEMI-DIRHEM DER MOESS LEDDIN ILLAH; EL MANSOURA, L'AN 342.

*Av.* Dans le centre une ligne composée de deux mots superposés :

العزة لله *Gloire à Dieu!* Sura, 4, 38.

Trois légendes concentriques comme dans les dinars du même prince.

Légende marginale extérieure :

بسم الله الرحمن الرحيم ضرب هذا الدرهم بالمنصورة سنة اثنتين و اربعين و ثلثماية

Légende marginale intérieure :

عبد الله ... الامام المعز لدين الله امير المومنين

*Le serviteur de Dieu..?.. l'Imam el Moess leddin Illah Émir des fidèles* (un mot est incertain).

*Rev.* Dans le centre comme à l'avers, et trois légendes marginales concentriques.

Légende extérieure; la mission prophétique :

Légende intérieure : *Il n'y a de Dieu que Dieu unique, il n'a pas d'associé, Mohammed envoyé de Dieu.*

Quant aux deux légendes intermédiaires que je ne suis point parvenu à déterminer, elles diffèrent de celles des dinars (1).

(1) Un dessin de cette pièce qui n'a pu être prêt à temps pour les planches accompagnant ce mémoire sera gravé plus tard : je signale encore ici

74) DINAR D'EL MANÇOUR, A SOUR L'AN 516.

بصور سنة ست عشرة و خمسماية

Semblable à celui de la même localité, mais d'une année antérieure, décrit dans la lettre à Fraehn sous le n° 127. *Sour* ou l'antique Tyr figure très-rarement sur les monnaies.

75) DINAR D'EL HAFETH LEDDIN ILLAH, MIÇR, 538.

بمصر سنة ثمان و ثلثين و خمسماية

Tout le reste est semblable au dinar du même prince décrit par Marsden pour l'année 544 à *el Iskenderia*, p. 217.

## CLASSE XLIII^e. — MORABIDES.

76) DINAR D'ALY FILS DE YOUSSOUF, FRAPPÉ A MAROC L'AN 522.

*Av.* Dans le champ, au-dessous de la première partie du symbole complet et exprimé en deux lignes comme dans les autres dinars de ce prince, on lit encore :

| | |
|---|---|
| امير المسلمين على بن | *Émir des Musulmans, Aly fils* |
| يوسف ولى عهدة | *de Yousouf, l'héritier désigné,* |
| الامير سير | *l'Émir Sir.* |

En marge la condamnation : Sura, 3, 78.

un dirhem inédit d'el Kaïem Biamr Illah, frappé l'an 531, que M. de Lhotellerie a eu sa possession et que j'ai eu l'occasion d'examiner; il a aussi le module du demi-dirhem.

*Rev. L'Imam | serviteur | de Dieu | Émir des fidèles,* en quatre lignes.

En marge :

بسم الله ضرب هذا الدينار بمراكش عام اثنتين و عشرين و خمسمايه

Le mot عام pour سنة figure dans toutes les monnaies modernes du Maroc; il se trouve sur quelques autres dinars d'Aly décrits dans le Catalogue du cabinet de don Jose della Torre. C'est à l'obligeance de M. Pernon de Marseille que je dois cette rare pièce.

77) DINAR DU MÊME PRINCE FRAPPÉ A NOUL LAMTHA L'AN 537. (Fig. 13.)

Semblable en tout au précédent, sauf le nom de l'émir successeur à l'avers, qui est ici *Taschfin* تاشفين.

Malgré le bel état de conservation de ce dinar, j'ai fait d'inutiles efforts pour déterminer le nom de la localité; aucun des noms de la Géographie d'Aboulfeda ne me paraissant pouvoir convenir aux caractères que j'avais sous les yeux, je me suis enfin décidé à recourir aux lumières de M. Reinaud dont l'obligeance égale le mérite. Il a reconnu dans les traits fort distincts, mais un peu incorrects de cette localité, la réunion assez étrange d'un nom de ville نول *Noul* avec celui de la province où elle est située لمطه *Lamtha*. Cette ville est appelée نوى dans le texte arabe d'Aboulfeda, mais M. Reinaud relève cette erreur dans sa traduction, à la page 183. Sur notre exemplaire on lit نعلمطه au lieu de نول لمطه, et cette anomalie ajoute à la difficulté de la lecture.

## CLASSE XLV. — MERINIDE.

78) PETIT DIRHEM D'ABOU ABDALLAH. (Fig. 14.)

| | | |
|---|---|---|
| *Av.* | امير المو | *Émir des fi-* |
| | منين | *dèles* |
| | ابو محمد | *Abou Mohammed* |
| | عبد الله | *Abd allah.* |
| *Rev.* | لا اله الا | |
| | الله الامر | |
| | كله الله | |

Abou Abdallah est le dernier prince de la dynastie Merinide. On pourrait aussi revendiquer la petite monnaie qui nous occupe pour un prince Hafside du même nom qui régna vers le milieu du 7e siècle, mais elle n'a pas le type caractéristique des monnaies de cette dynastie, type uniforme pour toutes celles que nous connaissons et dont le nombre s'est considérablement accru, grâces aux recherches de M. Lavoix qui en a publié une savante monographie (1).

## CLASSE LVIII. — HOULAGOUÏDE.

79) DIRHEM DE MENGOU KHAN AU MOIS DE ZOU-L-HADJIT 650.

| | | |
|---|---|---|
| *A l'avers :* | قاان | *Kaan* |
| | العادل | *juste.* |

Dans un encadrement hexagone.

(1) Mémoire sur les monnaies frappées par les Beni Hafss. *Revue archéologique*, 9e année.

Au revers, la première partie du symbole en trois lignes; entre les deux premières :

شهر ذى الحجة سنة خمسين ستما ية

On connaît des monnaies semblables des mois de *Muharrem* et *Ramaçan;* celui-ci est le douzième.

80) DIRHEM SOUS HOULAGOU, AMOL? 661.

| | | |
|---|---|---|
| *Av.* | قاان | *Kaan* |
| | الا عظم | *suprême* |
| | هولاكو | *Houlagou* |
| | ايلخان المعظم | *Il Khan Auguste.* |

Marge en partie détruite.

هذا الدرهم بامل ?...دى و ستين و ستة...

*Rev.* Le symbole en quatre lignes comme aux nos 29, 30, de la monographie de Fraehn. Légende marginale presque entièrement détruite.

## CLASSE LVIII (*bis*). — TOGHA TIMOURIDE.

Lorsque Fraehn fit paraître sa monographie des monnaies Houlagouïdes, il y comprit celles de Togha Timour, considéré par les historiens comme appartenant à cette dynastie, mais il ne négligea point d'observer que ce prince, descendant d'un frère de Djenghis Khan, après être parvenu à s'emparer d'une grande partie des possessions des Houlagouïdes, ne régna cependant jamais à Tebriz, où les successeurs de Mohamed Khan continuèrent à exercer les

droits de la souveraineté, tandis que Togha en faisait autant de son côté dans le Djordjan et dans les contrées avoisinantes. Il eut quatre successeurs, qui se maintinrent jusqu'aux premières années du IXe siècle de l'Hégyre; aussi Fraehn n'a-t-il pas hésité, dans une publication plus récente, à faire une dynastie à part des Togha Timourides (1). Les seules monnaies à moi connues de cette classe appartiennent à Togha Timour; deux ont été décrites par Fraehn, la troisième, frappée à Khorezm, en 742, a été publiée par M. de Sauley (2); en voici une quatrième :

81) DIRHEM DE TOGHA TIMOUR, BAGDAD, 74.. (Fig. 12.)

*Av.* Dans un encadrement hexagone :

السلطان العادل
طغاتيمور خان خلد

En haut : ضرب ; en bas : بغداد.

Dans trois segments : مايه | و سبع | ..ربعين | ....

*Rev.* Le symbole en trois lignes, comme dans les autres pièces de ce prince, mais au lieu des noms des quatre Imams, on voit sur le segment à droite un mot (fig. 12 *a*) dont le sens m'échappe. Ce qui rend cette pièce particulièrement intéressante c'est sa localité; elle prouve que les possessions de Togha Timour s'étendaient beaucoup au delà des limites du Djordjan; ce ne fut qu'après lui que Haçan

(1) *Quinque centuriæ numorum anecdotorum, etc., ex variis museis selectis edidit* CH. M. FRAEHN. Petropoli, MDCCCXXXVIII.

(2) Septième lettre à M. Reinaud sur la numismatique arabe. *Journal asiatique.*

Busruk le Djelaïride, qui l'avait soutenu dans ses luttes contre les Houlagouïdes, réduisit le fils de Togha Timour à se contenter des possessions plus rapprochées de la mer Caspienne. Mais les Djélaïrides s'étaient déjà installés dans l'Éraque dès l'année 734; Soleiman, père de Haçan, y mourut en 743, et il est à présumer que ce dernier, à la mort de son père, commença à établir à Bagdad les bases de son entière indépendance.

## CLASSE LIX. — DJELAÏRIDE.

J'ai déjà décrit, dans ma lettre à M. Lelewel, un fels assez singulier, que j'attribue à cette dynastie et qui appartient par sa date au sultan Oweis : celui dont j'ai encore à vous entretenir est d'une attribution encore plus incertaine, puisqu'elle n'est fondée que sur le nom de Houssein et sur la configuration des lettres.

### 82) FELS DU SULTAN HOUSSEIN.

| | | |
|---|---|---|
| *Av.* | خان | *Khan* |
| | حسين | *Houssein* |
| | خلد الله | *que Dieu le maintienne.* |

*Rev.* Un lion marchant à gauche.

Houssein, fils du sultan Oweis, régna de 783 à 813. Les princes Djelaïrides prennent habituellement le nom de sultan, mais aussi celui de Behader Khan. Les Mamelouks Baharites, qui ont souvent sur leurs monnaies la figure d'un lion, ne se qualifient pas du titre de Khan; cette circonstance seule ne me permet pas d'attribuer ce fels au Baharite Houssein.

83) DIRHEM D'AHMED BEHADER KHAN, SCHAMAKHY, (8) 87.

*Av.* Dans un encadrement hexagone :

| | |
|---|---|
| السلطان الاعظم | *Le Sultan suprême* |
| سلطان احمد بهادر | *Sultan Ahmed Behader* |
| خان خلد ملكه | *Khan, que son règne dure !* |

Dans le champ. En bas : ضرب ; en haut : شماخى

Dans les segments extérieurs

....سنة | سبع | ثمانين | ..... | مايه

*Rev.* Le symbole en trois lignes et les noms des quatre Imams.

Les monnaies Ilkhanides sont peu connues, et le chiffre de celles qui ont été décrites se réduit presque à celles que Fraehn a publiées. La collection grand ducale de Iéna possède un assez grand nombre de monnaies inédites de cette dynastie, déterminées par M. Stickel et dont la description trouvera sa place dans la suite de son grand Manuel (1).

## CLASSE LXVIII. — ROI DE DJAUNPOUR.

84) FELS DE HOUSSEIN DE L'AN 875. (Fig. 15.)

| | | |
|---|---|---|
| *Av.* | حسين | *Houssein* (Schah) |
| | محمود شاه... | (fils de) *Mahmoud Schah* |
| | بن ابراهيم شاه. | *fils d'Ibrahim Schah* |
| | سلطا نى خلد | *Sultani, puisse durer* |
| | .... | (son règne) |

(1) *Handbuch zur Morgenlaendischen Münzkunde. — Das Grossherzogliche Orientalische Münzcabinet zu Iena, etc.*

*Rev.* الخليفه امير المومنيد خلد الخلافته ٨٧٥

*Le Khalife Émir des fidèles, que son Khalifat dure.* 875.

Marsden est presque le seul auteur qui ait décrit des monnaies des rois de l'Est; il en donne deux de Houssein pour les années 886, 897. J'ai figuré celle-ci à cause de la singulière forme de quelques lettres et du chiffre 5.

J'arrête ici cette nomenclature, me dispensant de parler de monnaies plus récentes et par conséquent d'un intérêt beaucoup plus secondaire. Veuillez, Monsieur, me donner une preuve nouvelle de l'intérêt que vous portez à mes faibles essais en accueillant avec indulgence celui que je viens de placer sous l'égide de votre nom.

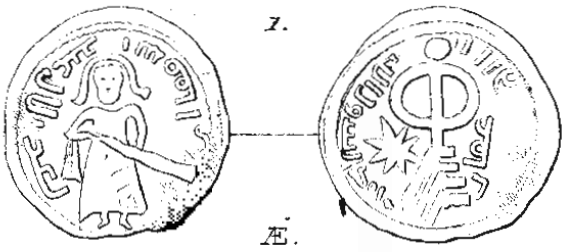
Je suis, etc.

F. Soret.

Genève, août 1854.

---

Plusieurs pièces choisies parmi les plus remarquables de celles qui se trouvent décrites dans les deux lettres à MM. de Frachn et Sawelief auraient mérité d'être lithographiées ; l'auteur a dû se restreindre à un petit nombre de figures, mais il se fait un plaisir d'annoncer ici que des *fac simile* parfaitement fidèles de ces monnaies seront gravés dans l'important ouvrage que M. le conseiller de la cour Stickel vient d'entreprendre sous le titre de *Mohammedanischen Münzschatz,* ouvrage précieux qui nous fera connaître l'état actuel de la science numismatique orientale et dont les premières livraisons ne tarderont pas à paraître.



1.

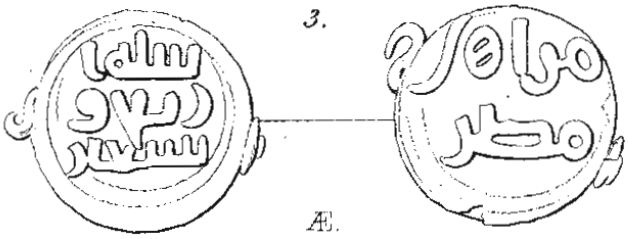
Æ.

2.

Æ.

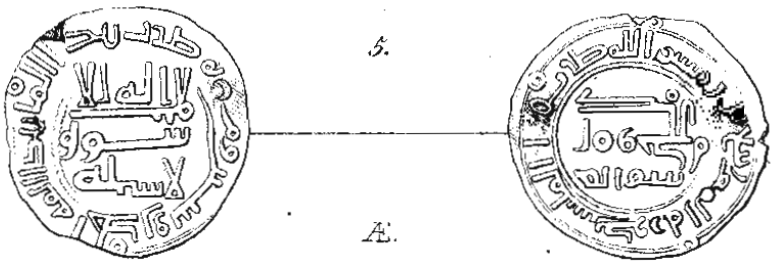
4.

Æ.



3.

Æ.



5.

Æ.

6.

Æ.

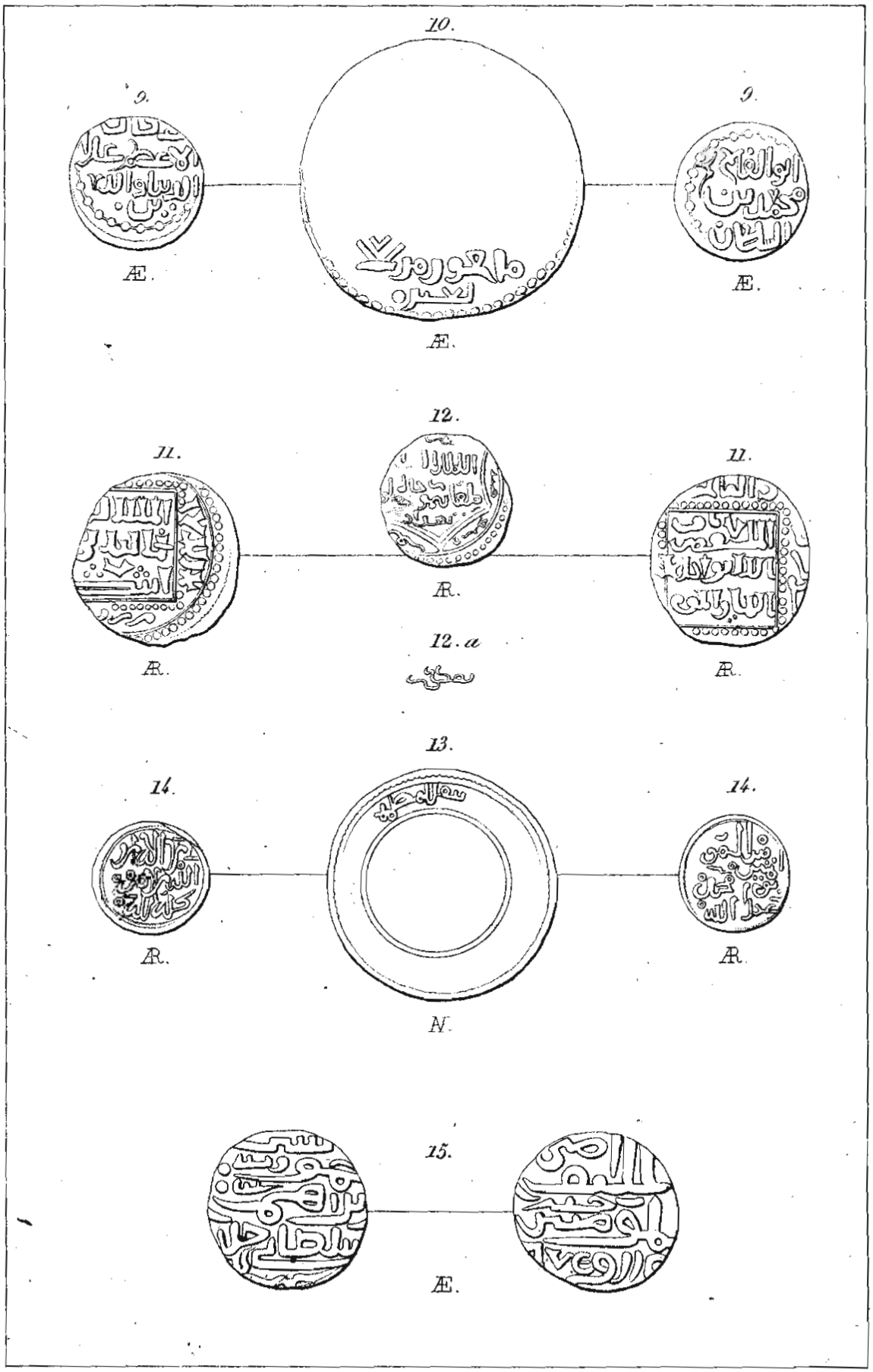
8.

Æ.

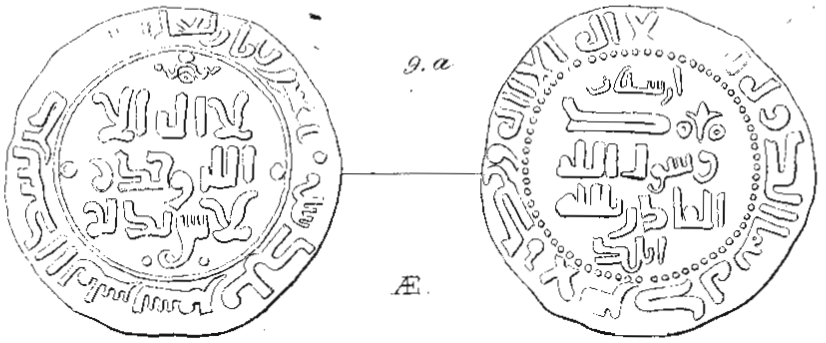
7.

Æ.

J. Vandendaelen. del.

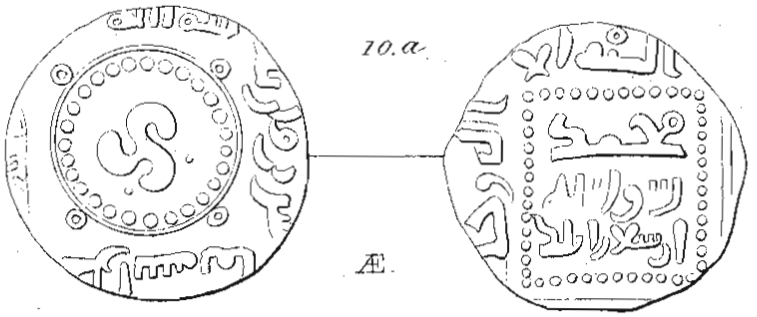



J. Vandendaelen del.



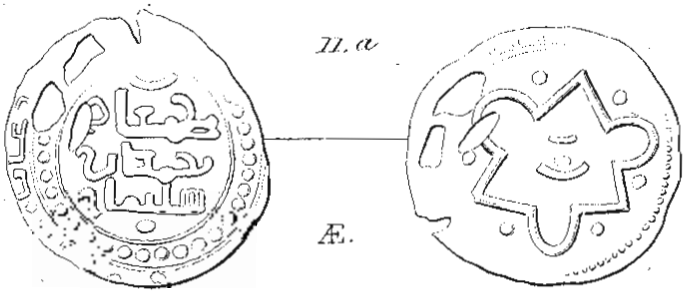
9. a

Æ.



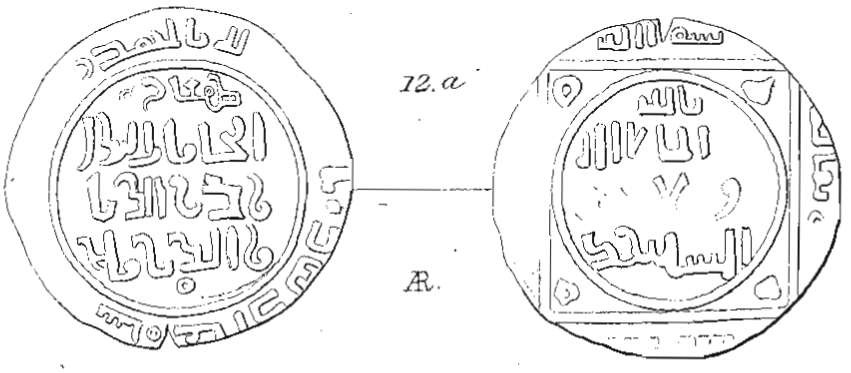
10. a

Æ.



11. a

Æ.



12. a

Æ.

J. Vandendriesen del.